

# TOUR D'HORIZON 2019

des trois principaux  
chantiers en cours  
au sein de la cryptosphère

(liste non exhaustive  
des acteurs en présence)

# PREMIER CHANTIER

- Un dispositif d'enregistrement électronique partagé (*DLT* en anglais),
- telle que la *blockchain*, entre autres - a besoin d'un réseau d'ordinateurs, qui pour s'administrer entre eux, s'accordent sur les mêmes règles, un peu comme une constitution, une charte ou un code civil.

# PREMIER CHANTIER

On appelle cette “constitution”  
« un système de consensus ».

Mieux il est pensé, plus un *DLT* est performant,  
c'est-à-dire qu'il sait rapidement déterminer si  
l'opération qu'on lui demande de traiter est  
légitime ou non.

Toute tricherie / faux-monnayage est empêché.  
La gouvernance est de plus “démocratique”,  
il n'y aucun ordinateur “chef” corrompible.

# PREMIER CHANTIER

En 2019, bien que très sûre, la *blockchain Bitcoin* est jugée peu performante. On lui reproche d'être lente pour valider ou non une opération et de consommer trop d'énergie.

Son système de consensus, appelé « *proof of work* », ne fait donc pas l'unanimité.

# A - CONSENSUS

De fait, certains acteurs de la cryptosphère cherchent à créer un meilleur système de consensus.

Dans ce domaine, Waves, IOST, Elrond et Komodo sont des projets intéressants à suivre.

# A - CONSENSUS

D'autres acteurs de la cryptosphère, pensent à l'inverse, qu'il faut partir sur autre chose que la *blockchain*.

Dans ce domaine, Holochain, IOTA, Constellations, Radix et Perlin sont des projets intéressants à suivre.

# A - CONSENSUS

Sur un tout autre registre, certains acteurs de la cryptosphère, pensent que l'anonymisation des transactions est la priorité, tels que :

Zcash, Monero, Dash,  
Obyte (avec les Blackbytes),  
Beam, Grin, PirateChain, etc.

# DEUXIÈME CHANTIER

Le souci avec la plupart des crypto-monnaies, c'est qu'il est difficile de les dépenser, très peu de magasins les acceptent.

Au final, il est plus facile de s'en procurer que de s'en séparer. C'est ce qu'on appelle un problème de liquidité.



# B - LIQUIDITÉ

Au sein de la cryptosphère, on trouve donc des *Exchanges*, plateformes où l'on achète / vend des cryptos contre des euros, dollars ou d'autres cryptos.

En 2019, Binance est l'*Exchange* sur lequel on peut échanger le plus de crypto-monnaies.

# B - LIQUIDITÉ

## **Problème :**

les *Exchanges* sont des « *custodial service* »,  
s'ils se font *hacker*  
ou que la clé privée “centrale” est perdue,  
les clients perdent accès à leur fonds.

Cela est déjà arrivé,  
pensons notamment aux scandales **Mt. Gox**,  
**BitGrail** ou, plus récemment, **QuadrigaCX**.

# B - LIQUIDITÉ

Pour se prémunir de ce type de scandale, il existe des *Exchanges* décentralisés (*DEX*). Plus besoin d'envoyer vos cryptos à un service tiers, vous pouvez directement connecter votre portefeuille électronique à un *DEX*.

On peut citer : **EtherFlyer, Binance DEX, Waves DEX, DDEX, IDEX, etc.**

# B - LIQUIDITÉ

Enfin, puisqu'un *Exchange* est un intermédiaire de plus et donc de trop, certains acteurs de la cryptosphère travaillent à rendre possible l'échange de cryptos directement depuis son portefeuille électronique.

Dans ce domaine, Loopring, Atomic Wallet, Kyber network, Komodo et Ren sont des projets intéressants à suivre.

# TROISIÈME CHANTIER

Au fait, comment fonctionne un *DEX* ?

Sur le *DEX*, lorsque Monsieur 1 a des cryptos [X] et les échange contre des [Y], les [Y] qu'il reçoit viennent de Monsieur 2, qui voulait quant à lui des [X].

Messieurs 1 et 2 n'ont rien eu à faire pour que l'échange ait lieu, sinon faire appel au *smart contract* du *DEX*.

# TROISIÈME CHANTIER

Un *DEX* est donc une *dApp* (application décentralisée utilisant des *smart contracts*).

Pourquoi décentralisée ?

Rappelez-vous, une *dApp* ne tourne pas sur un serveur dédié mais sur une espèce de “*cloud*”, un *DLT*, un réseau d'ordinateurs qui s'auto-administrent sur la base d'une “constitution” (i.e. un système de consensus).

# TROISIÈME CHANTIER

La décentralisation est avantageuse, car le risque lié à un *hack*, une censure étatique ou à une montée des eaux est fortement réduit.

Bref, c'est d'abord au travers des *dApps* que devrait émerger les nouveaux services d'une économie parallèle,  
**la crypto-économie.**

# C - dApp

Toutefois, un *DLT* qui veut attirer des millions d'utilisateurs au sein de son économie parallèle, a besoin d'un système de consensus performant. On retrouve donc ici la plupart des acteurs de la partie A.

En 2019, notre préférence va au projet  
Holochain.



# C - dApp

D'autres acteurs pensent à l'inverse, qu'il vaut mieux commencer par “blockchainiser” les entreprises. Moins nombreuses, le système de consensus utilisé a alors moins d'importance.

On peut citer : **Aergo, Stratis, Ark, Ardor, NULS, Kaleido, Ontology, etc.**

# C - *dApp*

Dans les deux cas, pour fonctionner, les *smart contracts* sont parfois amenés à utiliser des données venues de l'extérieur. Pour faire le pont entre *dApp* et monde réel, la cryptosphère a besoin d' « oracles ».

Dans ce domaine, on peut citer Chainlink, Provable, ou une fois encore, Komodo.

# CONCLUSION

Au cours de ce document, nous avons regroupé les acteurs de la cryptosphère, selon le problème auquel ils apportent une solution.

Trois principaux chantiers ont été dégagés, à savoir :

- développer un *DLT* efficient
- faire se rencontrer offre et demande
- favoriser l'émergence d'une crypto-économie

# CONCLUSION

Dans une optique de former un tissu économique parallèle et résilient, rejoindre une crypto-économie naissante paraît sensé, que l'on soit acteur de la transition ou non.

**Bien que ni vous ni moi n'ayons l'intention de développer de *dApps*, pourquoi ne pas accepter de payer ou d'être payé avec une crypto-monnaie ?**